



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
CENTRE D'ETUDES DES MONDES RUSSE, CAUCASIEN
ET CENTRE-EUROPEEN
CERCEC
sous tutelle des
établissements et organismes :
Centre National de la Recherche Scientifique
École des Hautes Études en Sciences Sociales



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **CENTRE D'ETUDES DES MONDES RUSSE, CAUCASIEN ET CENTRE-EUROPEN CERCEC**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	CENTRE D'ETUDES DES MONDES RUSSE, CAUCASIEN ET CENTRE-EUROPEEN
Acronyme de l'unité :	CERCEC
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8083
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Alain BLUM (Directeur jusqu'au 31/12/12)
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Catherine GOUSSEFF (Directrice depuis le 01/01/13)

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Maryse DENNES, Université Bordeaux 3
Experts :	M. Edmond DZIEMBOWSKI, Université de Franche-Comté, Besançon M. Charles ILOUZ, Université de La Rochelle M. Christian INGRAO, IHTP (représentant du CoCNRS) M ^{me} Francine-Dominique LIECHTENHAN, université Paris 4 (représentante du CNU) M. Antoine NIVIERE, Université de Lorraine, Nancy 2 M. Jean-Christophe ROMER, IEP Strasbourg M ^{me} Cécile SOUDAN, EHESS (représentante ITA CoCNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Thierry VERDIER

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. François-Joseph RUGGIU, directeur scientifique adjoint INSHS, CNRS
- M. Giorgio BLUNDO, DE EHESS, membre du bureau de la présidence EHESS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le Centre d'études des Mondes Russe, Caucasiens et Centre-Européen (CERCEC), UMR 8083 est issu de l'une des équipes de l'ancien Centre d'études sur la Russie, l'Europe orientale et le domaine turc, fondé par M. Alexandre BENNINGSEN à l'EHESS dans les années 1960, et qui s'est scindé en deux en 1995, donnant naissance d'une part, au Centre d'histoire du domaine turc, d'autre part, au Centre d'études des mondes russe, soviétique et post-soviétique. Ce dernier a été associé au CNRS en 1999 avant de devenir UMR en 2001. Il a changé de nom en 2004 pour devenir le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen.

CERCEC : 44 rue de l'Amiral Mouchez - 75014 Paris

Équipe de Direction : M. Alain BLUM, directeur

Nomenclature AERES : SHS6-1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	9	7	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	8	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	5	5	5
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	34	28	25
Taux de producteurs	100 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	32	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	5	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9*	6

* Cependant, une partie d'entre eux sont des EC rattachés à l'Unité, mais dans une autre école doctorale que l'EHESS et, en conséquence, leurs doctorants ne soutiennent pas à l'EHESS et les thèses ne sont pas décomptées.



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

- Cohésion et dynamique de l'équipe ;
- Production scientifique importante et reconnue. Deux revues indexées internationalement. Utilisation appropriée et maîtrisée des outils informatiques et des supports numériques ;
- Attractivité et rayonnement internationaux, soutenus par d'importants réseaux de coopération et de partenariats scientifiques ;
- Diversité des thématiques dans le cadre d'une aire culturelle large mais bien définie. Usage pertinent et heuristique des archives nouvellement accessibles ;
- Pluridisciplinarité dans les méthodes, les démarches et le développement des thématiques ;
- Maîtrise et développement important de la culture de projets et de la recherche de financements ;
- Bon encadrement et bon suivi des doctorants. Aide à la mobilité des doctorants grâce à des ressources propres. Investissement des post-doctorants dans l'équipe ;
- Qualité exceptionnelle, compétence et dévouement du personnel.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

- Financement des thèses ;
- Recrutement et promotion des ITA ;
- Question des locaux et redéploiements institutionnels ;
- Contrainte de l'affiliation unique des enseignants-chercheurs avec risque de diminution du nombre des EC affiliés à titre principal à l'unité.

Recommandations :

- Préciser la formalisation épistémologique au niveau de l'ensemble de l'équipe ;
- Améliorer la formulation des méthodes mises en œuvres ;
- Éviter l'éparpillement des objets d'études à l'intérieur de certains axes ;
- Encourager la production individuelle chez certains chercheurs (ACL et OS) ;
- Renforcer la structuration de la formation doctorale au niveau de l'unité.

3 ● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Fondé dans les années 1960 et devenu UMR en 2001, le Centre d'Étude des Mondes Russe, Caucasiens et Centre-Européen est rattaché à la Division des aires culturelles de l'EHESS. L'activité de cette unité de taille modeste est riche et même foisonnante, comme en témoignent l'activité du centre pendant le dernier quadriennal et le projet élaboré pour les cinq prochaines années.

La production scientifique du CERCEC est abondante : 435 ouvrages sont répertoriés pour le dernier quadriennal. On notera la part importante des articles dans des revues à comité de lecture (140 ACL) et des chapitres d'ouvrages (149), témoignant de la vitalité de l'équipe et de la qualité de sa production scientifique. L'activité du CERCEC est non moins remarquable en matière de réunions scientifiques de haut niveau : au cours du dernier quadriennal, le centre a organisé ou a participé à l'organisation de 27 colloques, la plupart de rang international, et de 25 journées d'études. 5 projets d'ANR ont été portés par les chercheurs du CERCEC lors du dernier quadriennal. Enfin, le centre participe au Labex Tepsis, au sein du Pres Hesam.

Le bilan scientifique du dernier quadriennal fait d'abord apparaître la richesse d'un des thèmes de recherche traditionnels du centre, l'histoire des pratiques administratives dans un Empire appréhendé dans la longue durée, de l'époque moderne à l'époque contemporaine. L'époque moderne (et particulièrement le siècle des Lumières) est également bien présente dans l'axe consacré à la circulation des savoirs, des informations et des représentations artistiques. Ce projet a notamment débouché sur une collection trilingue traitant des transferts culturels au siècle des Lumières. En dépit de l'importance du regard attaché à la longue durée, les travaux récents font apparaître la part grandissante des recherches sur les XXe-XXIe siècles. Il va sans dire que l'ouverture des archives dans l'ex-URSS a fortement contribué à étendre la recherche consacrée au XXe siècle au sein du centre. Cette modification capitale du champ chronologique de la recherche s'est accompagnée de transformations notables dans la composition des membres du CERCEC. Avant tout constitué d'historiens à ses débuts, le centre compte aujourd'hui en son sein, outre des historiens, des géographes, des sociologues et des politistes. Cette diversification de la palette disciplinaire se manifeste nettement à la lecture du bilan du dernier quadriennal. En témoignent notamment les travaux de l'axe 4 consacrés au Caucase et à l'Asie centrale post-soviétiques et à l'émergence d'un autre sud ou du programme de recherche de l'axe 3 sur l'analyse des territoires dans l'Europe Centrale post-communiste. Un des traits saillants de l'activité du centre est aussi l'originalité de la recherche, qui est remarquable : en témoigne, par exemple, l'étude d'une constitution républicaine arménienne élaborée à Madras en 1773 au sein de la diaspora arménienne. Enfin, il convient de souligner un dernier point fort de la recherche du dernier quadriennal : les liens entre la recherche et la valorisation. Les travaux consacrés aux violences et aux sorties de guerre ont débouché sur une expérience de valorisation de la recherche se traduisant par la constitution des « Archives sonores du Goulag » en collaboration, notamment avec RFI.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'unité occupe en France une place indubitablement importante (et non pas « incontournable », p. 98 du dossier de l'unité) dans la recherche sur l'histoire du XX^e siècle et la période ultra-contemporaine de la Russie (URSS), des pays d'Europe centrale et des pays issus de l'éclatement de l'URSS. Les grandes enquêtes sur le stalinisme, les années 1950-1980, mais aussi les recherches sur les pratiques juridiques, les sorties de violence, etc. (en partie financées par l'INTAS, l'ANR, des PICS, des GDRE) lui ont donné la possibilité d'acquérir une reconnaissance internationale en ces domaines. L'ouverture de l'unité vers les médias, notamment grâce au programme « Archives sonores du Goulag », ses vastes enquêtes d'histoire orale et l'établissement d'un musée virtuel confirmeront sa place dans la recherche sur l'histoire du XX^e siècle. Cette forte concentration chronologique, partagée par les spécialistes du Caucase et de l'Europe centrale du Centre, porte néanmoins préjudice à la recherche sur l'époque moderne, pas si rare que cela en France (p. 16) si l'on tient compte des universités provinciales et parisiennes ; même l'important programme sur les circulations des savoirs se concentre, à l'heure actuelle, sur les années 1920 et rejoint ainsi l'axe majeur de l'unité. Les quelques chercheurs travaillant sur l'époque moderne, dont certains sont retraités ou en passe de partir en retraite, restent donc assez isolés au sein de ce groupe, et leurs recherches peinent à acquérir la reconnaissance qu'elles méritent. L'unité ne saurait ainsi se targuer d'être *le centre de référence* dans le domaine de la longue durée allant du XVII^e siècle à la période la plus récente (p. 5).



La volonté de fédérer les spécialistes de ces aires culturelles est louable, mais se heurte à ce même problème d'orientation extrême. De nombreux chercheurs de grande renommée, lauréats de prix nationaux et internationaux, ne souhaitent ainsi pas graviter dans un espace chronologique et spatial si limité, en particulier ceux qui s'occupent du vaste champ des relations internationales.

Avec les *Cahiers du Monde russe* et *la Revue d'Études comparatives Est-Ouest*, l'unité bénéficie des deux revues qui se situent à la tête des publications françaises sur la dite zone géographique ; ce sont deux revues classées INT2 dans ERIH qui offrent aux chercheurs français et étrangers des moyens de publications dont la diffusion est très efficace. L'on ne saurait en dire autant de la « collection » *Mondes russes et est-européens* qui n'existe plus en tant que telle depuis 2007. La politique éditoriale imposée par CNRS-Éditions ne permet désormais que la publication ponctuelle d'ouvrages qui doivent obéir à des objectifs mal définis. Signalons que la « collection » ou sa suite relève aussi de la participation d'autres laboratoires : le Centre Roland Mousnier (UMR 8596), la Direction fédérale des Archives de Russie, les Archives nationales russes et le CRHQ (UMR 6583) qui fut à l'initiative de ce projet éditorial. L'unité garde néanmoins un atout : la valorisation très forte des partenariats avec les médias et, depuis peu, un site plurilingue faisant état des acquis de ses enquêtes.

Par ses activités, l'unité dispose d'un vaste réseau qui mériterait des définitions plus précises (contrats, accords, pourcentage de la part financière et humaine dans l'organisation de colloques internationaux, etc.). Il entretient des liens très forts avec des institutions qui ont des contacts serrés avec l'EHESS (Centre M. Bloch, Berlin ; CEFRES, Prague) ou qui comptent un nombre important de membres qui sont aussi chercheurs associés ou rattachés à l'unité (Centre franco-russe de recherche en sciences sociales, Moscou). Il serait à souhaiter que l'unité établisse des liens plus suivis avec des institutions indépendantes en France, dans l'Union européenne, aux États-Unis et surtout les pays issus de l'éclatement de l'URSS, Fédération russe comprise, la nature de la coopération restant trop floue. Cela permettrait de redévelopper le volet histoire moderne, et, surtout, d'offrir plus de chances de trouver un emploi à ses doctorants confinés à des réseaux trop étroits, le « placement » des jeunes chercheurs constituant un des éléments les plus importants du rayonnement d'un centre de recherche.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Depuis de nombreuses années et notamment au cours du dernier quadriennal, le CERCEC a manifesté une très importante activité visant à diffuser ses savoirs et les produits de ses travaux dans les milieux extérieurs au monde de la recherche. Ces activités peuvent se subdiviser en trois grandes catégories : activités muséales en France et à l'étranger ; diffusion du savoir par les médias nationaux ou internationaux ; activités d'expertise au profit d'organismes également nationaux ou internationaux, publics ou privés.

- Les activités muséales

Le CERCEC a contribué, voire organisé lui-même plusieurs expositions tant à Paris qu'en Province ou à l'étranger (expositions tournantes). Il entretient, notamment et de longue date, une étroite collaboration avec la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine de Nanterre et a participé à une exposition sur son site des Invalides, permettant ainsi une diffusion du savoir à un large public. Expositions ouvertes mais aussi virtuelles en particulier grâce à un site Internet consacré aux archives orales du goulag et diffusé en quatre langues.

- Activités dans les médias

Outre une participation régulière de plusieurs chercheurs dans les médias écrits ou audiovisuels, le CERCEC a établi un partenariat avec RFI et avec France culture (la fabrique de l'histoire produite par E. LAURENTIN).

Il convient aussi de souligner ici que le site Internet du CERCEC est en voie de transformation vers un site plus évolutif et à vocation multilingue (français, russe, anglais). On peut également relever des contrats d'édition avec des éditeurs tant français qu'étrangers, russe notamment.

- Expertise

Le CERCEC est régulièrement sollicité par le MAEE pour des expertises, y compris sur le terrain, et entretient d'étroites relations avec la plupart des centres français de sciences sociales à l'étranger (Berlin, Varsovie, Prague, Moscou).



Outre les services diplomatiques, le CERCEC est sollicité pour son expertise par d'autres organismes publics (OFPPRA...), et de conseils scientifiques (TRIANC...) notamment sur la question des migrations ainsi que par des mouvements associatifs (FIDH, ACER, Mémorial de la Shoah...) notamment par le biais de conférences.

Pour résumer, le Comité de visite a constaté une intense activité de diffusion des savoirs produits par le CERCEC dans des cadres institutionnels reconnus et de très grande qualité. Cette qualité des supports constitue en même temps une garantie du sérieux et de la rigueur des travaux du laboratoire reconnu à l'extérieur du monde universitaire dans une logique d'avantages partagés. Ces activités méritent naturellement d'être positivement soulignées et leur poursuite vivement encouragée pour les années à venir.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le Centre d'études des Mondes Russe, Caucasiens et Centre-Européen se compose de 5 enseignants-chercheurs de l'EHESS (3 DR, 2 MCF), 8 chercheurs CNRS, 4 IATOS EHESS et 3 ITA CNRS.

Au cours du précédent quadriennal, le directeur s'est entouré d'un conseil restreint composé des responsables d'axes et de quelques personnes responsables des questions budgétaires. L'équipe de direction a été préférée à un directeur adjoint, pour mieux tenir compte des compétences de chacun et des nécessités techniques entraînées par le développement de nouveaux moyens au sein de l'Unité. L'UMR dispose en outre d'un Conseil de laboratoire élu en respectant une représentation des divers personnels, enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, rattachés ou associés. Il se réunit 3 à 4 fois par an, et prend en particulier des décisions sur les nouveaux rattachements ou associations, sur la gestion interne de l'unité, les décisions budgétaires, etc. L'équipe de direction prépare ces diverses décisions, et assure le suivi du budget, de l'information et la communication, etc.

La nouvelle direction (qui doit encore être validée lors de la session de printemps du CNRS) entend œuvrer dans la continuité.

Le CERCEC a pu monter en puissance grâce à des recrutements réguliers de 2000 à 2010. Aucun nouveau chercheur ou enseignant chercheur n'a rejoint le CERCEC en 2011 et 2012.

Au cours du précédent quadriennal, le CERCEC a mené une importante réflexion sur les modes de rendu du travail de recherche. Au-delà de leur travail de recherche "traditionnel", les membres de cette UMR se sont interrogés sur la manière de donner à voir ce travail, et sur le choix supports - numériques notamment. Selon les projets, l'unité a ainsi déployé des sites, des carnets d'hypothèses, des bases de données ou encore une collection spécifique sur HAL-SHS, accessibles non seulement à la communauté des chercheurs mais également à toute personne (privée ou professionnelle) intéressée par les thèmes traités par le CERCEC. C'est le cas, en outre, de l'exemplaire plateforme des archives orales.

L'unité a également réfléchi et travaillé pendant 2 ans à se doter d'un nouveau site Internet répondant à ses besoins actuels et adaptés aux développements à venir, par l'adjonction des nouvelles extensions Web. L'objectif étant de disposer d'un vrai outil de valorisation de la recherche.

Il est à noter que ce site innovant, destiné à devenir un outil multilingue, a été entièrement développé en interne, grâce à l'aide entièrement bénévole d'un des chercheurs du Centre. Il est à déplorer que les tutelles, qui insistent tant sur l'importance de la valorisation de la recherche, ne soutiennent pas concrètement (par un soutien technique ou en personnels) les unités dans ce domaine.

Au cours du précédent quadriennal, le CERCEC a enregistré le départ de 3 de ses ITA-IATOS, sans aucun remplacement. Ces départs risquent de devenir préjudiciables à son dynamisme. Pour ne citer qu'un seul exemple, l'IE qui, jusqu'en 2010, accompagnait le montage de projets (ANR, Ville de Paris, Région Ile de France, etc.) a pris la gestion des Archives cinématographiques et sonores après le départ à la retraite de sa collègue. Ce "dédoublage de casquettes" en fait, se traduit par une compression du temps accordé à chacune des deux activités, rendant désormais impossible le travail de veille sur les programmes cadres européens en particulier.

Cette situation est également préjudiciable à l'avancement des carrières des ITA-IATOS. La réduction du nombre d'ITA-IATOS oblige chacun d'eux à devenir « multi-fonctions » en les privant des activités d'encadrement exigées lors des concours internes.



En dépit de l'effet dommageable de ces redéploiements de postes, le comité de visite a noté la grande motivation des agents qui ont tous insisté sur la bonne ambiance, les bonnes conditions de travail et l'intérêt intellectuel qu'il y avait à travailler au CERCEC, même s'il ont fait part du réel problème de sociabilité interne que pouvait entraîner le fait de travailler sur 3 sites différents (2 sont à l'EHESS, avenue de France dans le 13^e, 3 sont rue Mouchez dans le 14^e et une est au 105 Boulevard Raspail dans le 6^e).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'unité participe à la formation par la recherche à deux niveaux, en Master et en Doctorat. En Master, l'unité est l'équipe d'appui de la spécialité *Mondes russe, caucasien et centre-européen* qu'elle a mise en place, en 2006-2007, dans le cadre de la mention *Histoire* du master recherche en sciences sociales de l'EHESS. Ce parcours organise une formation à dominante historique tournée vers l'étude du contemporain. Depuis sa création, une cinquantaine d'étudiants l'ont suivi (soit environ 10 % des inscrits de la mention). Huit ont poursuivi en thèse. En doctorat, l'unité a accueilli durant la période retenue une cinquantaine d'étudiants qui sont rattachés pour l'essentiel à l'ED 286 *Histoire* de l'EHESS (mais il y a aussi une doctorante rattachée à l'ED 265 de l'INALCO). L'unité comprend également quatre ou cinq post-doctorants qui sont très investis dans ses travaux, mais dont le statut exact n'a parfois pas pu être clairement déterminé (contractuels, enseignants dans le secondaire ou le supérieur, autres ?). Il est à regretter que les cotutelles mises en place avec la Russie n'aient débouché pour l'instant sur aucun résultat concret du fait des difficultés à travailler avec les partenaires russes (différences de mentalités et de pratiques administratives), mais de nouvelles pistes sont en cours d'exploration et semblent plus prometteuses.

La formation à la recherche par la recherche est, sans conteste, au cœur des préoccupations et des actions de l'unité. Cependant, le dossier laisse entrevoir un manque de cohésion de la politique de formation des doctorants et un défaut d'équilibre dans les directions de thèse. Les étudiants de master ne semblent pas vraiment intégrés dans les travaux de l'unité (pas de séminaires spécifiques notamment), l'effort principal porte sur les doctorants qui eux bénéficient d'un environnement très bénéfique. Beaucoup de doctorants participent activement à la vie scientifique de l'unité, notamment à travers la participation à la journée d'étude annuelle de l'unité, l'organisation de journées doctorales, la présentation de leurs travaux dans les divers séminaires de recherche, la publication d'articles, l'intervention dans des colloques. Il y a eu deux moutures d'un séminaire doctoral et postdoctoral, monté en 2010 et 2011 à l'initiative des étudiants, mais l'expérience n'a pas été reprise en 2012, les thématiques très variées des thèses préparées ainsi que la dispersion des doctorants dont beaucoup sont souvent à l'étranger en mission, ne facilitant pas les contacts et échanges entre eux.

L'unité constitue néanmoins un milieu de formation et d'insertion très profitable pour les doctorants et post-doctorants grâce aux conseils, rencontres et réseaux de partenariats de l'unité et de ses titulaires tant sur le plan institutionnel qu'individuel. La qualité d'accueil et d'intégration des doctorants est à souligner et est unanimement appréciée par les doctorants rencontrés par le comité d'évaluation (9 présents sur 24 inscrits). L'unité met à la disposition de ses jeunes chercheurs des postes de travail dans ses locaux, elle leur assure l'accès à ses riches fonds de documentation ainsi qu'aux revues en ligne. Le travail de terrain des doctorants peut aussi avoir des retombées positives pour l'unité et être l'occasion pour elle de développer des partenariats avec d'autres institutions où les doctorants sont conduits à effectuer leur recherche (un exemple avec l'OFPPRA).

Pour ce qui est du nombre d'inscriptions et de soutenances, des incohérences apparaissent dans les chiffres fournis dans le dossier. L'équipe comptabilise 43 doctorants inscrits, dont onze thèses soutenues (mais l'une en 2006 et l'autre en décembre 2012), ce qui donne en fait 9 thèses soutenues pour la période retenue (juin 2007 - juin 2012). Le nombre de soutenances s'avère donc relativement faible (1,8/an) pour une équipe consacrée presque exclusivement à la recherche. Le taux théorique d'encadrement dans l'unité, qui comprend 11 HDR, s'élève à 4 doctorants par C et EC HDR, mais de grandes disparités sont à constater : deux directeurs d'études ont en charge jusqu'à 14 et 12 doctorants, trois entre 3 et 1, cinq n'en ont aucun. Le directeur de l'unité explique cette situation par des anticipations de départs à la retraite qui ont conduit certains HDR à s'abstenir d'amorcer des nouvelles directions de thèse. L'arrivée récente de nouveaux HDR dans l'unité devrait remédier à cette situation. La durée de préparation des thèses reste très longue, bien plus longue que ce qui est aujourd'hui admis dans les universités (une inscription depuis dix ans qui n'a pas encore soutenue, une thèse soutenue en 9^e année, 2 autres qui n'ont encore pas soutenues à la 9^e année d'inscription, deux pas soutenues à la 7^e année). Certes les doctorants effectuent un gros travail préparatoire de recherche sur le terrain (collection et dépouillement de documents d'archives, enquêtes, etc.), ce qui exige beaucoup de temps, mais cette durée prolongée des soutenances est aussi consécutive aux difficultés rencontrées dans le financement de la préparation des thèses.



Le financement des thèses reste en effet aléatoire. Les contrats doctoraux sont difficiles à obtenir pour les doctorants de l'unité. Il n'y a pas d'allocataire de recherche au sein de l'unité. Néanmoins, plusieurs bourses ont pu être obtenues de manière ponctuelle sur d'autres supports (une bourse de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, une bourse Gerda Henkel, une bourse de l'INALCO, une bourse BAR, une bourse Diderot, une bourse du Gouvernement français, une bourse de l'INED, une bourse canadienne, une bourse de cotutelle), ce qui traduit un souci constant et un réel investissement des responsables de l'équipe, tant chercheurs qu'ingénieurs, pour aider et soutenir au mieux leurs doctorants. Ces derniers bénéficient parfois aussi d'un modeste soutien financier de l'école doctorale de l'EHESS sous formes de bourses de voyage. Pour remédier à cette situation, les séjours de recherche en Russie étant souvent longs et chers, l'unité fait un effort sur son budget propre pour dégager des moyens spécifiques afin d'assurer les missions de terrain des doctorants. Une aide spécifique est également apportée pour l'obtention de visas étudiants nécessaires au travail de terrain en Russie ainsi que dans les pays du Caucase ou de l'Asie centrale. Il reste qu'un effort accru doit être fait, avec l'aide des tutelles, pour améliorer les financements pour les doctorants.

Les perspectives d'emplois pour les diplômés passés par l'unité sont réelles, mais restent précaires. Neuf des doctorants qui ont soutenu au cours de la période ont obtenu un poste dans l'enseignement universitaire ou la recherche en France (un CR CNRS, un PRAG à l'université de Besançon) ou à l'étranger (université de Genève, Einstein Forum de Potsdam, université de Bielefeld, Macalester College Minnesota). Les autres occupent des postes contractuels à l'université (ATER, Lectorat) ou sont sur des contrats de post-doctorat dans des ANR montées par l'unité. Certains ont obtenus de missions postdoctorales temporaires à l'étranger, tant en Russie (Collège universitaire français et Centre français de Moscou) qu'aux États-Unis (Standford, Columbia).

Deux autres défis transparaissent dans la formation doctorale au sein de l'unité, l'un lié à l'hétérogénéité des inscrits en doctorat, l'autre à un déficit de transdisciplinarité. D'une part, les doctorants viennent de parcours très divers et, de fait, certains estiment qu'ils ne sont pas assez préparés, au sein de l'unité, avant de partir sur le terrain ou à leur retour. D'autre part, les séminaires restent exclusivement axés sur les thématiques développées par les chercheurs et enseignants-chercheurs de l'unité, alors qu'il conviendrait, dans une certaine mesure, de veiller à renouveler les regards en s'ouvrant parfois à d'autres domaines des SHS.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique de l'unité est présenté en un document clair et concret, qui illustre les perspectives thématiques du laboratoire, mais aussi les objectifs de sa mise en œuvre.

Le projet du CERCEC se situe dans une claire continuité avec la tradition du laboratoire : des interrogations classiques d'aires culturelles, où se mêlent une histoire culturelle et des pratiques interdisciplinaires s'agencent autour d'axes déjà anciens, sur la circulation des savoirs, les pratiques d'empire, la régulation du confessionnel. Il s'agit là de la continuation d'activités déjà amorcées lors des précédents quadriennaux du laboratoire, structurées pour certaines autour du GDRI porté par le laboratoire, mais prolongées par ailleurs par de nouvelles recherches traitant par exemple de l'histoire de la psychiatrie ou des politiques confessionnelles dans la région Volga/Oural.

À ce type d'activités qui représentent la continuité, le laboratoire ajoute par ailleurs de nouvelles orientations, mettant l'accent sur la gouvernance, la communication, la justice. On observe certes une baisse relative de l'importance des études traitant du stalinisme, conformément à ce que l'on observe internationalement, qui se combine avec une montée en puissance des études sur l'après guerre soviétique et plus encore l'augmentation de l'intérêt concernant l'histoire la plus récente de l'aire étudiée. L'augmentation de la présence de politistes, de sociologues, de contemporanéistes trouve ici son expression la plus évidente, et il est à noter que les études caucasiennes et centre-européennes sont elles aussi concernées par cette dynamique. Il faut souligner le contexte favorable au renouvellement des problématiques abordées par le Centre depuis l'ouverture de dépôts d'archives inaccessibles avant la fin de la période soviétique et qui justifie de nouveaux programmes de recherche, notamment sur l'axe 3 « Droit et justice : des pratiques à l'usage historique des sources » porteur d'un nouveau projet ANR.



Au total, le projet exposé dans le rapport est plus que convaincant, et montre tout d'abord la capacité du laboratoire à formuler des problématiques et des perspectives thématiques qui dépassent la question de l'aire culturelle : celle-ci, même si elle constitue le creuset des savoir-faire de l'unité, laquelle ne fait plus l'objet d'une structuration transversale par aires, ainsi qu'il était de coutume auparavant. En second lieu, ce projet montre la capacité de l'équipe à se projeter dans l'avenir, notamment par le développement de coopérations avec des centres de recherches étrangers et par l'attraction qu'elle exerce sur un nombre significatif de chercheurs au statut d'associé, alors que l'environnement institutionnel est porteur de lourdes incertitudes. D'une part, la mise en œuvre du projet sera marquée par de multiples déménagements – des bâtiments CNRS menacés de vente, à la relocalisation au 54 boulevard Raspail pour cause d'abandon du bâtiment France, le tout en préalable à un déménagement vers le TGE d'Aubervilliers – et des reconfigurations d'institutions liées au Projet Condorcet. Face à ces défis, le projet scientifique et les perspectives de mise en œuvre marquées par une volonté plus accrue encore de collaboration internationale (notamment avec les UMIFRE), d'adaptation à la nouvelle donne numérique, doivent être salués comme une réponse sereine à une conjoncture marquée par une incertitude non négligeable.

Les réflexions des membres du centre pour le prochain quinquennal ont débouché sur un ambitieux programme de recherches, décomposé en six axes forts. Cette organisation nouvelle tend à remédier à un certain déséquilibre des axes, présent dans le quadriennal précédent, ainsi qu'à la redondance de certains sujets, perceptible au sein de ces axes. Un recentrage est recherché autour de thématiques prioritaires. Plusieurs axes voient l'approfondissement de travaux entrepris dans le précédent quadriennal. C'est le cas de l'axe 2, « Circulation culturelle des savoirs et d'informations », qui poursuit le questionnement entamé sur les transferts culturels à l'époque moderne et contemporaine. C'est également, du moins en partie, le cas de l'axe 1, « Questions d'Empire » et de l'axe 6 : « Hommes et Territoires », qui poursuivent en l'élargissant la recherche entreprise dans le cadre d'un projet ANR. Par rapport au précédent quadriennal, l'activité du CERCEC voit aussi se dessiner de nouvelles pistes, qui semblent très prometteuses. Jusqu'ici le religieux avait toujours été incorporé dans des projets sur l'Empire. Le prochain quinquennal voit s'émanciper ce thème de recherche, l'axe 3 proposant une réflexion sur la politisation par le religieux dans la période post-communiste. Fondé sur de riches bases archivistiques, le projet de recherche n°4 « Droit et justice : des pratiques à l'usage historique des sources » vise à faire sortir de l'ombre tout un pan de l'histoire de la Russie et de l'URSS encore mal connu. D'une manière globale, ce projet de recherche confirme le renforcement des études contemporaines au sein du centre, qui sont désormais prédominantes dans les axes 3, 4, 5 et 6.

Le projet du CERCEC prévoit lui aussi le développement d'une activité importante et diversifiée, mais qui, de ce fait, aura besoin d'être maîtrisée. Bien sûr, tout projet de recherche est la rencontre d'individus et, à ce titre, il est difficile d'échapper à un certain éparpillement témoignant des priorités auxquelles sont attachés ces individus. Mais, dans le cas du projet quinquennal, l'éparpillement, malgré les efforts de recentrage, reste encore très accusé : l'axe 1 comporte huit sous-axes, l'axe 5 neuf sous-axes. Pour la plupart, ces sous-axes ne représentent qu'une personne. L'unité des axes n'est pas toujours facile à déceler. L'axe 2 associe des thèmes aussi dissemblables que l'historiographie moderne et contemporaine, la psychiatrie ou la décoration du métro de Moscou. Il faudrait rechercher plus de cohérence méthodologique et mieux définir les bases épistémologiques communes aux différentes thématiques. Les axes de recherche du nouveau projet se présentent parfois comme la confédération d'initiatives personnelles qui n'ont pas été suffisamment repensées dans une dynamique commune. Il faudra que l'équipe veille, au cours du quinquennal, à redéfinir les priorités, à resserrer les problématiques pour privilégier les points forts qui émergeront au sein des axes. Une deuxième recommandation a trait à l'équilibre des périodes dans les travaux de chaque axe. Le centre est appelé à connaître de profonds renouvellements de personnel dans les prochaines années. Si l'attention portée à l'époque la plus contemporaine est plus que louable, il convient néanmoins de ne pas délaisser ce qui constitue un élément non négligeable de la production scientifique du CERCEC car rares sont en Europe occidentale les travaux consacrés au monde russe des XVI^e-XVIII^e siècles.

Ces recommandations n'enlèvent rien aux mérites d'un dossier impressionnant, tant par la qualité exceptionnelle de la production et de l'activité scientifiques des quatre dernières années que par le renouvellement du questionnement qui a présidé à l'élaboration du nouveau quinquennal.



4 ● Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : 19 février 2013 : 9 h 00

Fin : 19 février 2013 : 17 h 30

Lieu(x) de la visite : CERCEC

Adresse : 44 rue de l'Amiral Mouchez - 75014 Paris

Déroulement ou programme de visite :

09 h 00 - 10 h 00 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos).

09 h 45 : visite des locaux.

10 h 00 - 11 h 30 : rencontre avec les responsables de l'unité de recherche et leurs collègues : présentation du bilan et orientations du projet scientifique développé par le laboratoire depuis la dernière évaluation par l'actuel directeur.

11 h 30 - 13 h 00 : rencontre avec les responsables de l'unité de recherche et leurs collègues : exposé du projet scientifique pour le nouveau quinquennal par la future directrice.

13 h 00 - 14 h 00 : Pause repas sur place (comité d'experts).

14 h 00 - 15 h 00 : rencontre avec les tutelles (CNRS et EHESS). Politique scientifique des établissements

15 h 00 - 16 h 00 : rencontre avec les doctorants (à huis clos) représentant différentes thématiques et suivis par différents directeurs d'études.

16 h 00 - 16 h 30 : rencontre avec les personnels administratifs de l'unité de recherche, ou mis à disposition de l'unité de recherche.

16 h 30 - 17 h 30 : réunion entre les membres du comité d'experts (à huis clos).



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

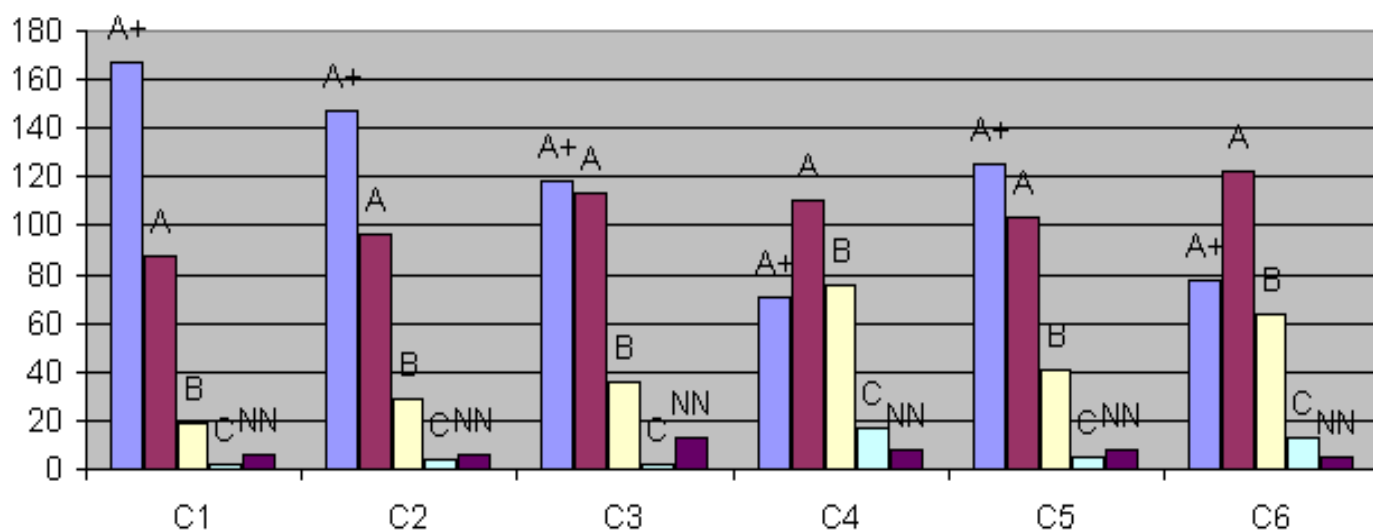
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

PhC/DD/21-2013

Le président

Paris, le 22 mai 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport de l'AERES sur le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC) (S2PUR140005356)

L'Ecole des hautes études en sciences sociales remercie le comité de visite de l'AERES pour la précision de son rapport, le soin apporté à ses analyses et ses recommandations exposées avec conviction. Au seuil de ce nouveau contrat quinquennal, le rapport met parfaitement en évidence la grande qualité de la production scientifique, le dynamisme de l'activité éditoriale et l'ambition renouvelée du CERCEC. La réponse d'Alain Blum et de Catherine Gousseff apporte des arguments de nature à dissiper les incompréhensions.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur

Réponse de la direction du Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC).

Chers collègues,

Nous souhaitons, par la présente, apporter quelques précisions au rapport d'évaluation de notre unité et répondre à certaines critiques qui ont été adressées au bilan et aux perspectives de nos activités.

À la critique adressée (p. 9) concernant la faible intégration des étudiants de master dans les travaux de l'unité, ne disposant pas notamment de séminaires spécifiques, nous souhaiterions apporter les précisions suivantes : Il existe un séminaire de formation à l'histoire russe et soviétique spécifiquement dédié aux étudiants de master. Ceux-ci sont par ailleurs obligés de suivre un enseignement de méthodologie dans le cadre de la mention (histoire, sociologie...) dans laquelle ils sont inscrits, ce qui leur garantit une formation large. Enfin, ils sont fortement incités par les membres de l'unité en charge du suivi de leur mémoire à participer à d'autres séminaires, y compris, selon leur sujet, à des séminaires extérieurs à la mention.

S'agissant de nos activités de recherche, le rapport AERES déplore le fait que l'époque moderne et pré-révolutionnaire tend à devenir moins présente au CERCEC, y compris dans « l'important programme sur les circulations des savoirs (qui) se concentre, à l'heure actuelle, sur les années 1920 et rejoint ainsi l'axe majeur de l'unité » (p. 6). Cette observation est contestable, que ce soit dans les activités présentes ou dans celles prévues à l'avenir. Rappelons que le programme sur les circulations des savoirs est présent dans deux projets de recherche en cours ou renouvelés,

- 1) Le GDRI RUS375 (CNRS) : « La Russie et l'Europe occidentale : transferts, circulations et médiations culturelles, du début du XVII^e siècle à la fin des années 1920 »
- 2) Le projet ANR « SCHUSOCRU » : La constitution des sciences humaines et sociales en Russie : réseaux et circulation des modèles de savoirs, du XVIII^e siècle aux années 1920

Le GDRI a donné lieu à la création d'une collection trilingue publiée à Moscou, (mentionnée dans le rapport page 6). Le projet portant sur une étude des collections architecturales de la bibliothèque de Pierre le Grand, fruit d'une collaboration internationale de huit ans de travail, est en cours de finalisation et sa publication en 2013, constituera un apport important aux études de l'époque pétroviennne, car cette publication renouvelle l'idée faite de cette bibliothèque, elle proposera une méthode d'analyse et d'étude des ouvrages qui devrait faire date, y compris en dehors du champ « russe ».

Du point de vue de la question stricte de la constitution des sciences humaines et sociales, les équipes du GDRI d'un côté, du projet ANR de l'autre, prennent bien soin d'embrasser une période qui va du début du XVIII^e siècle aux années 1920. Le colloque qui s'est déroulé à Moscou en septembre 2012 sur la géographie impériale des savoirs, le colloque consacré aux langages scientifiques et aux traductions en sciences humaines qui se déroulera à Paris les 24 et 25 mai 2013, comprennent des contributions qui remontent au début du XVIII^e siècle. La part la plus importante du projet concerne la période de la fin du XIX^e siècle, et non pas, pour le moment, les années 1920 (ce qui pourrait être déploré, mais qui devrait s'améliorer par la suite). Un même constat peut être dressé en ce qui concerne la base de données *hsrussia.eu* (en cours d'élaboration et consultable en ligne), et qui constitue peut-être la partie la plus originale du projet : la majeure partie de ses entrées concerne le « XIX^e siècle long » (jusqu'au début du XX^e siècle).

Rappelons, plus généralement que la division histoire moderne/contemporaine n'est pas nécessairement bien opérante pour l'histoire de la Russie, où les études du XVIII^e et du XIX^e siècle sont souvent pensées dans une grande continuité. La raréfaction des études de la Russie moscovite (XVI-XVII siècles) et impériale (XVIII-début du XX^e siècle) est une tendance très générale dans le champ scientifique, du moins en dehors de la Russie, comme il est écrit à juste titre dans le rapport. Le

CERCEC ne saurait certainement prétendre à une quelconque suprématie ou hégémonie dans ses recherches sur les périodes anciennes. Mais il représente certainement un pôle important, puisqu'actuellement 3 chercheurs sont spécialisés dans la période moderne et que la période contemporaine XIXe siècle est présente dans les travaux de plusieurs autres chercheurs. Il n'existe pas, à notre connaissance, d'autres lieux en France qui bénéficient des mêmes forces. Cependant, et le rapport AERES le souligne à juste titre, le CERCEC aura à cœur de développer prioritairement les études de l'Ancien régime russe, du XVIIe au XIXe siècle.

Enfin la critique adressée à la collection *Mondes russes et est-européens* (p. 7) nous paraît très sévère. Rappelons qu'avec 15 volumes parus depuis 2001 (et un 16^e sous presse), elle ne représente pas une quantité négligeable dans le paysage éditorial français qui, comme on le sait, est assez pauvre relativement à l'histoire de la Russie. La collection « n'existe plus » en effet, comme le mentionne le rapport, depuis 2007 dans le référencement des bibliothèques, ce qui est très préjudiciable à sa visibilité. Mais la collection en tant que telle continue cependant d'apparaître dans chaque ouvrage. Néanmoins il est vrai que la politique de l'éditeur empêche la collection de prendre la place à laquelle elle pourrait prétendre.

Veillez croire, chers collègues, en l'expression de notre haute considération,

Alain Blum et Catherine Gousseff